# Le Père Jean Antoine Dupont

M. M. 607, 5e catalogue, N. 602 =

Jean Antoine Dupont, de Flandres.

Listes des assemblées =

| | | |
|---|---|---|
| 1752 | Thuin | Oct |
| 1755 | Mons | " |
| 1758 | " | |
| 1761 | " | |
| 1764 | " | |
| 1767 | " | |
| 1770 | " | |
| 1773 | " | |
| 1776 | " | Prévôt |
| 1779 | " | " |
| 1782 | " | |

Mon catalogue =

Jean Antoine Dupont, de Flandres, entré à [illegible] en 1742
prêtre en avril 1752.

# Jean B$^{te}$ Dupont

Confrère de l'Oratoire, prêtre ensuite

Entré = 1710 Sorti

Né à Marseille, le 29 Octobre 1693

Mort à " , le 25 X$^{bre}$ 1748

---

Membre de l'Académie de Marseille

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir = Adry : II, 143.

**MM.** 612 , **page** , **N°** 2167 de ma copie

Le Confrère Jean Bte Dupont, laïc

Né à Marseille, 18 ans

Fils de Joseph Dupont avocat et Anne Boyer

Humanités et phil

Entré à ~~Par~~is Lyon le 29 oct , vêtu le 29 Nov 1710

Pension : 300 ll Sorti

M.M. 611, page 61, N. 210 =

Le Confrère Jean Bte Dupont, de Marseille, 18 ans, laïc
fils de Joseph, avocat du roi et Anne Boyer. Près de 2 ans en philo.
Entré Lyon 29 oct. vêtu 21 novembre 1710. Le génie d'un poète, l'humeur d'un
philosophe, la science d'un aréopagiste, la modestie d'un novice, la sagesse d'un
vieillard ; sur le tout, une teinture de gris de more
à ces traits, on ne saurait le méconnaître
Parti à Nantes étudier en théologie. Sorti

# Jean Bte Dupont

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.682) T. II, p. 143 =

Jean Bte Dupont, né à Marseille le 29 octobre 1693, de Joseph Dupont, avocat du roi au siège de cette ville et d'Anne Boyer, entra dans la Congr. de l'Oratoire et y enseigna avec distinction les humanités et la Rhétorique à Niort.

S'étant ensuite retiré à Marseille, il y fut ordonné prêtre vers la fin de l'année 1721. Il avait un vrai talent pour l'éloquence et la poésie et fut un des premiers académiciens de Marseille. Il fit honneur à cette nouvelle société littéraire par ses talents et par ses ouvrages, tant en prose qu'en vers

Il mourut le 25 octobre 1748. Ses ouvrages sont :

(1 Histoire du Nestorianisme.
(2 Histoire du Pélagianisme.
(3 Dissertation sur la poésie.
(4 Dissertation sur le poème héroïque.
(5 Dissertation sur le poème épique en général et sur l'Enéide en particulier.
(6 Dialogues critiques sur le livre de la corruption du goût de Mme Dacier.
(7 Pensées édifiantes sur la religion et la morale.
(8 Les hérétiques, singes des catholiques.

Ses poésies sont : le tombeau,
des odes : — le conquérant,
la vie solitaire,
l'impuissance de la raison laissée à elle-même.
la faiblesse et la misère de l'homme ode en vers irréguliers.
poème sur l'heureux succès de nos armes en l'année 1707.
une épître à M. Gresset, auteur du Vertvert, sous le nom des Religieuses visitandines.
épître sur un amour déguisé sous le nom d'amitié et de reconnaissance
épître sur un dépôt retenu,
épître traduite d'Ovide à la princesse Julie.
épître à un ami.
épître au Père du Cerceau
épître à M. le chevalier de Renaud, lieutenant-général des armées du roi, commandant en Poitou.
compliment en vers au maire demort (?)
Alis, églogue

Ouvrages en latin :
Ludovici magni laudatio funebris
Expostulatio Galliae cum Hispaniâ.
De susceptâ ab Hispanis in Gallos conjuratione, carmen, continens dialogum inter utramque, gallicis metris editum
Multae ad amicos epistolae

(Voir : Diction. des Hommes illustres de Provence)